

MARAUDE DU 20 MARS 2019 AVEC DES AMIS CATÉCHUMÈNES

Maraude inhabituelle, ce soir, en trois groupes composés de catéchumènes, confirmands, néophytes et accompagnateurs de la paroisse.

Une expérience nouvelle et très intéressante.

1^{er} groupe : Sébastien emmène avec lui Elodie (catéchumène), Géraldine et Philippe (accompagnateurs).

Etape 1, av. Paul Doumer : Fiorin et Fiorina ouvrent leur cabane en carton, sous laquelle ils écoutaient de la musique roumaine sur un portable. Ils montrent volontiers la photo de leurs deux garçons. Fiorin, souriant et en verve, échange avec Elodie, Géraldine et Philippe. Le couple accepte volontiers les petits produits d'hygiène apportés ainsi qu'une provision de mandarines. Fiorin continue de travailler au Franprix près de Saint-Michel.

Etape 2, palais de Tokyo : Personne sur place lors de notre venue mais des couvertures en tas signalent une venue potentielle. Nous y laissons quelques produits en signe de notre passage.

Etape 3, place d'Iéna : devant le musée Guimet, dort un homme polonais (je ne saurais le reconnaître) sur une bouche d'aération du métro. Son acolyte (Adam ?), debout, nous accueille et fait le baise-main aux 2 dames « d'abord » avant de serrer la main aux hommes. Il prend plusieurs de nos produits. La conversation est difficile compte tenu de son très faible français et surtout de son état. A quelques pas, un autre Polonais nous fait signe et peine plus encore à s'exprimer.

Nous revenons vers Passy en empruntant la rue Bois-le-Vent mais sans voir personne. Notre petit groupe se disperse place de Passy. Les catéchumènes sont marqués par cette première expérience de la maraude.

2^{ème} groupe :

Frank emmène les catéchumènes Léo et Roméo, ainsi que Valérie (néophyte)

Trois rencontres au cours de cette partie de maraude.

– d'abord Cosmine qui se trouve sur le trottoir avenue Poincaré ; de longues minutes de discussion avec lui pour qu'il nous parle de son enfance, de son père qui lui a donné le goût de boire, de ses années de prison en France et en Roumanie, des parcmètres qu'il volait quand il était plus jeune, de la désespérance d'être dans la rue et d'un ami SDF qu'il a vu mourir près de lui dans le métro; tout ceci entrecoupé de coups de rouge... mais souvent avec des yeux embués.

– deuxième arrêt place Victor Hugo avec Moussa dans sa chaise, plutôt en forme avec quelques mots et demandant un rasoir : comme toujours il accepte rapidement nos victuailles avant de nous serrer la main pour nous dire au revoir !

– troisième arrêt pour Maria et Paul très largement installé devant Gérard Darel sur le trottoir ; toujours aussi aimables et enjoués ; ils venaient de terminer une petite omelette sur leur petit réchaud de gaz ; petite discussion sympathique notamment à propos de leurs enfants; ils nous disent qu'ils n'ont aucune nouvelle de Philippe.

3^{ème} groupe :

Jean-Michel part avec Gabrielle, Arnaud (tous deux catéchumènes) et Guillaume (confirmand). Nous commençons par faire en voiture l'itinéraire habituel complet, afin de leur montrer les différents endroits où nous rencontrons nos amis sans-abri.

Parvenus avenue Kléber, nous trouvons Nick Blad et Georges, devant Cap Gemini, et à gauche Gabriella et Stephen qui s'installent en général de l'autre côté de l'avenue, sous l'auvent du fleuriste, mais le magasin est encore ouvert lorsque nous arrivons. Avec eux, assise et triste, Maria qui a vraiment l'air déprimée.

Nos trois maraudeurs invités s'occupent avec une grande gentillesse et beaucoup d'efficacité de nos amis roumains, leur préparent soupe, café ou thé, selon ce qu'ils demandent, tout en souriant comme s'ils les connaissaient de longue date. Georges, comme Philippe, s'avère être fumeur, il reçoit avec un grand sourire le paquet de cigarettes que nous lui avons porté. Œufs durs et produits d'hygiène sont comme chaque fois bien appréciés ; mais la tristesse de Maria et son air malheureuse nous font de la peine. Une petite crise, sans doute, entre elle et Nick, son mari. Sur le sujet, nous ne saurons rien.

Gabriella, de son côté, est heureuse de recevoir un thermos qui lui permettra, comme elle l'avait expliqué, de garder l'eau chaude que lui donne le restaurant situé juste à côté.

Nick parle un long moment, difficile à comprendre comme toujours, mais l'essentiel est qu'il se sente écouté.

Quant à Marius, il se contente de faire une petite apparition puis s'en va sans que Nick ne sache où il a pu aller. Nous ne le reverrons donc pas.

Fin de notre rencontre. Après avoir confié à Dieu et à Marie nos amis du soir, nous rentrons dans notre quartier tout en continuant de penser à eux.